

LE BIEN PUBLIC

les dépêches

MAGAZINE

Stéphanie dans ses petits papiers



A 35 ans, Stéphanie Porcheret vient de se lancer dans la création de faire-part, pour particuliers et entreprises, pour tous les moments de la vie. A découvrir...

ELLE FAIT PARTAGER LES GRANDS MOMENTS

Stéphanie dans ses petits papiers... de soi

A 35 ans, Stéphanie Porcheret vient de se lancer dans la création de faire-part, à destination des particuliers comme des entreprises, pour tous les moments de la vie. A découvrir...

E LLE en rêvait, elle l'a fait : créer sa propre entreprise individuelle, devenir totalement indépendante, oser créer et renouveler au quotidien.

Son attrait pour le papier, l'imprimé, Stéphanie Porcheret le doit sans doute pour partie à un grand-père relieur et à son père imprimeur : « L'odeur de l'encre des journaux, des livres, c'est l'odeur de mon enfance », raconte-t-elle.

Après des études littéraires à Dijon, elle part à Lyon faire l'Efap, école française des attachés de presse, qui l'amène à travailler en agence de publicité, puis de design, dans l'industrie jusqu'au BIVB à Beaune. Partout, elle apprend un peu, beaucoup, des logiciels aux savoir-faire, du contact au tissage de réseau. Puis



Comme le disait la chanson, Stéphanie « laisse parler les p'tits papiers » pour qu'ils représentent, aussi fidèlement que possible, leur expéditeur

c'est la communication d'une grande banque française, les inaugurations, expositions, vernissages.

Après plusieurs années, rattrapée par la routine, Stéphanie décide de faire un bilan de compétences fin 2007. Elle qui avait besoin de plus de liberté, d'autonomie, met au jour à cette occasion « la très

grande importance de l'aspect créatif dans mon travail ».

Partager les grands moments

Rétrospectivement, elle reconnaît qu'elle pensait déjà « se mettre un jour à son compte » depuis longtemps, aimer « les choses qui sortent de l'ordinaire »,

caresser le rêve d'une « boutique autour de la naissance avec un corner dévoué aux faire-part sur mesure ». Mais cela représente une gestion bien lourde pour une maman de deux jeunes enfants, et c'est finalement l'idée plus précise de ces faire-part, créés à domicile, qui germe début 2008.

Stéphanie Porcheret possède déjà toutes les connaissances nécessaires en communication ; une formation de cinq semaines chez Formagraph à Besançon complète et organise celles déjà acquises en solo en graphisme et sur les logiciels afférents.

Le grand saut, elle l'a fait en immatriculant son entreprise individuelle le 4 mars... « Ça faisait déjà un an que j'y travaillais, puisque j'avais déposé le nom en avril 2008 à l'INPI (institut national de la propriété industrielle). »

De la sensualité

Un nom extrêmement évocateur : « J'aime tant le papier, il prend tant de formes ! Et puis, des faire-part, c'est du partage, c'est des petits bouts de soi qu'on envoie... » À l'écouter, elle entretient un rapport presque sensuel avec le matériau, dont elle possède des centaines de variétés : couleur, texture et grammage forment une gamme infinie. Papier glacé, papier buvard, papier velours, papier dessin... Régine les mettait en chanson, Stéphanie les met en scène.

Le public recherché, ce sont aussi bien les futurs mariés - idéals car ils ont un budget spécial faire-part - que les parents pour les naissances, ou encore les seniors pour l'annonce des retraites, des anniversaires de mariage, ainsi que

les entreprises en tout genre auxquelles la jeune créatrice entend bien apporter son expérience et son savoir-faire. Sur le site internet, d'ailleurs, plusieurs exemples représentatifs de son travail sont visibles.

Un produit très personnalisé

Comment procéder pour se faire un nom dans ce secteur, là où Internet représente une concurrence quasi déloyale et où de plus en plus de particuliers maîtrisent Photoshop, Illustrator et autres ? De son propre aveu, elle « sème » l'information au gré de ses connaissances et de ses rencontres et compte sur le bouche à oreille pour asseoir son activité. Elle reconnaît avoir « des tarifs un peu plus chers que sur le net, mais le travail est très différent, beaucoup plus personnalisé. » Stéphanie Porcheret a aussi pour elle une remarquable aisance relationnelle : le premier contact avec ses clients, qui dure environ une heure, lui permet de bien cerner la personnalité de ses commanditaires, leurs attentes, leurs envies.

Un questionnaire précis les aide à se définir jusqu'à ce qu'un mot ou une idée fasse office de déclencheur. « Quand ça fait tilt, c'est comme un fil que je n'ai plus qu'à dérouler pour trouver le concept idéal. »

Un mois environ pour peaufiner l'idée, choisir amoureusement le papier parfait, trouver la forme idoine, inventer si nécessaire l'enveloppe qui correspondra, élaborer trois maquettes pour les proposer au client...

« Un faire-part, c'est très personnel, il faut que ça vous ressemble ! Je passe beaucoup de temps à le mettre en images et en mots, à faire se répondre les unes aux autres. » Puis viendra l'heure de la fabrication, et celle, pour les clients, d'envoyer « un petit peu d'eux-mêmes » à leur réseau. Colorés, imagés, poétiques, harmonieux,

doux, lumineux, vifs, les faire-part se déclinent comme autant d'individus.

Mettre en œuvre un tel projet au cœur de la crise lui vaut, selon ses interlocuteurs, mises en garde ou louanges, mais « l'échec ne me fait pas peur, je ne voudrais pas me réveiller un jour en me disant qu'il est trop tard pour réaliser mon rêve ». Fera-t-elle part de l'avenir de sa petite entreprise ?

Mayalen GAUTHIER

Contact : Stéphanie Porcheret, tél. 06 63 08 50 19, courriel : contact@papiersdesoi.fr/



Sur le site www.papiersdesoi.com, les poupées russes guettent le visiteur dans chaque page et l'accompagnent au gré de ses découvertes : « C'est un élément féminin qui évoque la surprise, un univers coloré, convivial, rond, chic et kitsch en même temps »